

PRODUCTION ET CIRCULATION DES RICHESSES DANS LE GRAND EST

LES RÉCIPROCITÉS TERRITORIALES EN QUESTION

254

DÉCEMBRE 2017

↖ ↗ ↘ ↙ ↕ ↔ ↠ ↡ ↢ ↣ ↤ ↥ ↦ ↧ ↨ ↩ ↪ ↫ ↬ ↭ ↮ ↯ ↰ ↱ ↲ ↳ ↴ ↵ ↶ ↷ ↸ ↹ ↺ ↻ ↼ ↽ ↾ ↿ ↺ ↻ ↼ ↽ ↾ ↿ ♂ ♀ ÉCONOMIE



Dans un monde en changement, avec d'importantes transitions en cours, notamment sur le plan économique, la connaissance des mécanismes de transformation de nos territoires est fondamentale pour les stratégies de territoire et les politiques publiques.

De quoi est faite la richesse des territoires ? Quels sont les secteurs économiques qui en sont à l'origine ? Comment les richesses produites circulent-elles entre territoires ? Ce sont des questions clés pour comprendre les liens entre les territoires qui ne sont pas seulement faits de compétitivité, mais aussi de solidarité et de réciprocité.

Afin d'apporter des réponses à ces questions, des analyses fines à l'échelle du Grand Est ont été menées pour l'ADEUS par Magali Talandier, professeure à l'Université de Grenoble-Alpes. Cette note reprend les résultats de ce travail, qui permettent d'abord de mettre en lumière les différentes sphères économiques à l'origine de la production des richesses. À cet égard, la sphère d'intermédiation semble jouer un rôle clé dans le fonctionnement et la résilience des territoires.

Ensuite, la mesure de la circulation de ces richesses produites révèle de véritables systèmes territoriaux qui relient les

territoires producteurs et les territoires récepteurs de richesse.

Au bout du compte, un fait majeur est révélé, à savoir que la production des richesses et leur captation ne sont pas forcément connectées, et par conséquent qu'il y a autant d'enjeux pour un territoire à créer des richesses qu'à capter celles qui circulent.

Produire et capter des richesses : un double enjeu pour les territoires

On a coutume d'analyser l'économie d'un territoire sous deux angles : l'un qui permet de capter des revenus exogènes (sphère productive) et l'autre qui assure la circulation de ces revenus localement (sphère présenteielle). Or, de nombreuses activités ne sont ni globalisées et exportatrices, ni présenteielles et consommées par les ménages. Cette sphère intermédiaire mérite d'autant plus la mise en lumière qu'elle assure une fonction de coordination essentielle pour comprendre aujourd'hui l'économie des territoires.

Trois sphères économiques

La production des richesses sur un territoire provient de trois sphères économiques¹ :

- **La sphère de l'exportation** regroupe l'ensemble des activités qui produisent des biens et des services et les exportent vers le reste du monde (secteur automobile par exemple). Ces activités sont extrêmement concentrées sur le territoire et présentent un chiffre d'affaires à l'export remarquable.
- **La sphère de la consommation** regroupe les activités qui répondent à la demande de biens et services des ménages (comme la restauration). Ces activités se localisent au plus près de la demande et sont donc extrêmement diffusées sur le territoire. Elles présentent un chiffre d'affaires à l'export nul ou négligeable.
- **La sphère d'intermédiation** comprend l'ensemble des activités qui fournissent des biens et des services aux activités exportatrices et/ou de consommation (services aux entreprises par exemple).

Elle assure un rôle d'intermédiation économique à un double niveau : d'abord à celui des caractéristiques des biens ou services produits qui ne sont ni directement exportés, ni directement consommés sur place par les ménages, ensuite un rôle d'intermédiation territoriale par sa localisation souvent périphérique.

L'ensemble des services produits par ces secteurs d'activités assure le bon fonctionnement des espaces métropolitains et contribue à la structuration d'un « éco-système » territorial favorable à l'attractivité des entreprises.

Les sphères économiques dans le Grand Est

Dans le Grand Est, la sphère productive demeure de manière générale très importante par rapport au reste de la France.

Ainsi, l'aire urbaine de Strasbourg se distingue des dix plus grandes aires urbaines françaises² par un secteur productif nettement plus développé (22,5% contre 19%).

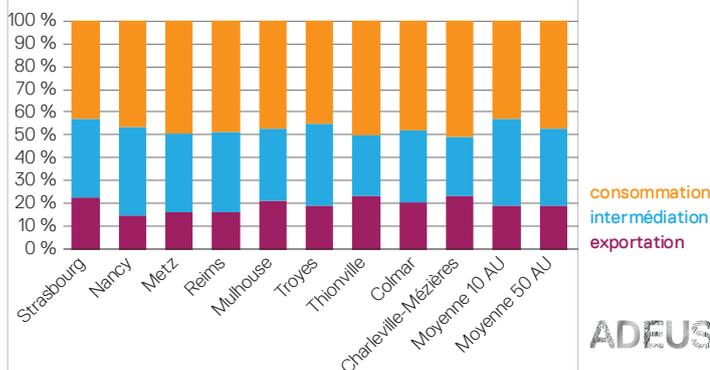
De même, dans les plus petites aires urbaines (Charleville-Mézières ou Thionville), la sphère exportatrice représente jusqu'à 23,9 % des emplois, contre un peu plus de 19 % en moyenne pour les 50 premières aires urbaines françaises.

La sphère de la consommation occupe également une place importante dans le tissu économique du Grand Est, avec un poids particulièrement sensible dans les petites aires urbaines comme Charleville-Mézières, Thionville ou encore Colmar.

Ce secteur paraît cependant moins présent à Strasbourg par rapport à des aires urbaines françaises comparables, ou aux trois autres plus grandes aires urbaines du Grand Est (Metz, Nancy, Reims).

Le secteur d'intermédiation est par contre partout plus faible dans le Grand Est, à l'exception de l'aire urbaine de Nancy.

RÉPARTITION DES EMPLOIS PAR SPÈRE ÉCONOMIQUE EN 2014



Source : ACCOSS, UNEDIC

2. Les aires urbaines du Grand Est sont comparées aux 50 aires urbaines les plus grandes de France, hors Paris. Parmi lesquelles, les dix premières du classement : Lyon, Aix-Marseille, Toulouse, Lille, Bordeaux, Nice, Nantes, Grenoble, Rennes et Montpellier sont les plus pertinentes pour la comparaison avec l'aire urbaine de Strasbourg.

1. M. Talandier, Mutation des systèmes territoriaux, Volume 2 de l'Habilitation à diriger des recherches, 2017.



Cette faiblesse de la sphère d'intermédiation dans la quasi-totalité du Grand Est explique sans doute en grande partie les difficultés de l'emploi observées entre 2007 et 2014.

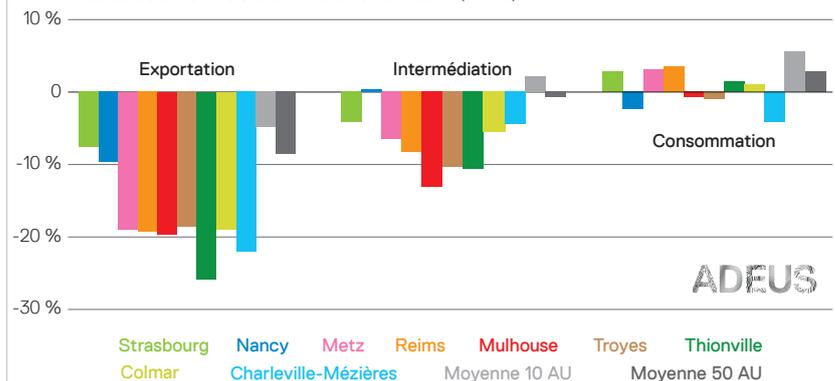
Les variations de l'emploi salarié privé depuis 2007 sont en effet partout négatives pour toutes les aires urbaines de la région.

Alors qu'en France l'emploi a légèrement progressé dans les dix plus grandes aires urbaines, il diminue à Strasbourg. Les baisses sont encore plus marquées ailleurs, à l'exception de Colmar où les pertes sont limitées.

Dans une région où la sphère exportatrice est dominante, les pertes sont particulièrement sensibles dans ces activités qui diminuent plus vite qu'ailleurs en France.

Cependant, ces pertes ne sont pas compensées par les autres secteurs. Il est en effet intéressant de noter qu'alors que l'intermédiation et la consommation tirent l'économie des aires urbaines françaises depuis 2007 et expliquent leur plus grande capacité de résilience, les aires urbaines de la région ne profitent pas de ces dynamiques, au contraire.

ÉVOLUTION DES EMPLOIS SALARIÉS PRIVÉS PAR SPHÈRE ÉCONOMIQUE ENTRE 2007 ET 2014 (EN %)



Source : ACCOSS, UNEDIC

ADEUS

Des sphères économiques aux capacités territoriales

Si les sphères économiques décrites plus haut (exportation, intermédiation, consommation) constituent des sources de production de richesse, l'attractivité résidentielle et touristique des territoires leur permet de capter des revenus supplémentaires.

L'ensemble de ces sources de richesse (productives et résidentielles) constituent les capacités économiques d'un territoire. Ces dernières dépendent donc à la fois de son tissu économique interne, mais aussi de ses relations avec ses voisins et, plus largement, au reste du monde.

Quatre capacités économiques peuvent ainsi être distinguées :

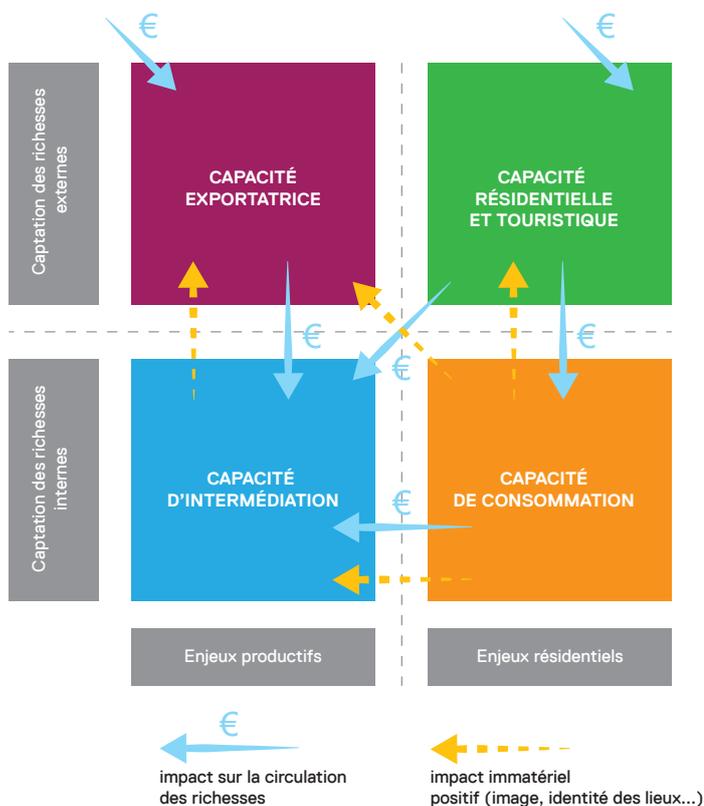
- **La capacité d'exportation** repose sur les atouts productifs exportateurs des territoires et s'inscrit dans une logique de concurrence et de compétitivité internationale. Les activités porteuses de cette capacité sont soumises à de fortes pressions externes (concurrence, coût de la main d'œuvre, conjoncture mondiale, etc.), mais parfois aussi internes (conflit et disponibilité foncière, accès à une main d'œuvre qualifiée, etc.). Ces tensions peuvent les fragiliser et contribuer à leur difficulté.
- **La capacité résidentielle** et touristique est d'une toute autre nature et mobilise cette fois les atouts paysagers, environnementaux et culturels des territoires. Elle couvre l'attractivité locale de navetteurs, mais aussi, au-delà, de touristes ou de nouveaux résidents comme les retraités. Capturer ces richesses en circulation est devenu, ces dernières années, un enjeu majeur pour le développement des territoires.
- **La capacité d'intermédiation** repose sur un ensemble d'activités ni directement exportatrices, ni entièrement présentes. Tournée vers la satisfaction des besoins des entreprises, elle couvre une large gamme d'activités : services dédiés aux entreprises, métiers de la logistique, du transport, du commerce de gros, secteurs financiers, d'assurance, d'immobilier non destinés aux ménages, voire des secteurs plus industriels fabriquant des biens non exportés et pouvant rentrer dans la fabrication d'autres produits.
- **La capacité de consommation** assure la circulation des richesses localement en irriguant les territoires par les flux de revenus. Étant localisée dans la proximité, cette économie participe à la vie quotidienne des populations : accès aux biens et services dont elles ont besoin et aux ressources culturelles, récréatives des espaces dans lesquels ils habitent, même de façon temporaire.

Cette lecture en termes de capacités territoriales rend mieux compte à la fois de l'ensemble du potentiel des richesses, mais aussi des complémentarités possibles entre les territoires.

Le calcul des capacités territoriales à l'échelle du Grand Est montre tout d'abord qu'il y a moins de richesses qu'ailleurs en France. À l'exception de Colmar et dans une certaine mesure Strasbourg, les capacités territoriales totales par habitant sont inférieures aux autres aires urbaines comparables. Charleville-Mézières apparaît clairement très en-deçà des moyennes régionales et nationales.

Structurellement, les capacités exportatrices et résidentielles de Strasbourg se confirment. En revanche, un déficit sur l'intermédiation et la consommation s'observe nettement pour la capitale régionale, signe que la circulation des richesses n'y est pas optimisée.

LES CAPACITÉS ÉCONOMIQUES TERRITORIALES



Source : Magali Talandier



CAPACITÉS TERRITORIALES DES AIRES URBAINES DU GRAND EST (EN €/HAB.)

	CAPACITÉ EXPORTATRICE	CAPACITÉ RÉSIDENIELLE	Retraites	Navettes	Dépenses touristiques	CAPACITÉ D'INTERMÉDIATION	CAPACITÉ DE CONSOMMATION	TOTAL CAPACITÉ
Strasbourg	3 355	6 639 ->	4 273	1 146	1 220	3 327	3 457	16 779
Nancy	2 023	6 650 ->	4 458	1 447	745	2 915	3 166	14 754
Metz	2 094	7 201 ->	4 201	2 560	441	2 589	3 196	15 080
Reims	2 549	6 155 ->	4 013	1 264	878	2 904	3 701	15 309
Mulhouse	2 594	8 021 ->	4 372	3 110	538	2 423	2 969	16 007
Troyes	2 261	6 202 ->	4 380	1 045	777	2 852	3 078	14 392
Thionville	1 781	9 577 ->	4 048	5 345	184	1 471	1 956	14 784
Colmar	2 715	9 623 ->	4 641	3 303	1 679	2 300	2 820	17 458
Charleville-Mézières	2 026	6 471 ->	4 268	1 839	363	1 935	2 491	12 922
Moyenne 10 grandes AU	3 051	6 230 ->	4 189	881	1 159	3 765	3 725	16 770
Moyenne 50 grandes AU	2 500	7 145 ->	4 496	1 561	1 089	2 880	3 215	15 740

Source : Magali Talandier, 2017, d'après INSEE, ESANE, UNEDIC, ACCOSS

Le déficit de la capacité d'intermédiation concerne également les autres petites aires urbaines de la région. Nancy, en revanche, semble plus à même de jouer sur cette capacité de circulation par l'intermédiation, ou bien encore Reims par la consommation. Au regard de sa taille, Troyes a aussi un levier de développement possible autour de la sphère d'intermédiation.

L'apport de ressources résidentielles externes via les navetteurs se confirme pour Thionville, Mulhouse et Colmar, même si leurs capacités de consommation paraissent au final encore faibles.

Circulation des richesses et réciprocity territoriales

Dans un monde de mobilité grandissante, la circulation des richesses entre les territoires se fait également par les ménages habitant un territoire et allant travailler, occuper une résidence secondaire ou encore faire du tourisme dans un autre.

Ces mobilités donnent lieu à une circulation importante bien qu'« invisible » des richesses³.

L'analyse de ces flux à partir des cinq grandes aires urbaines du Grand Est montre qu'elles redistribuent des richesses à la fois entre elles, à leurs voisins proches et, au-delà, au reste de la France. À cet égard, il faut noter que la distance d'émission des migrations résidentielles et mobilités touristiques est plus importante dans le Grand Est que dans d'autres régions françaises, ce qui fait que la redistribution entre les agglomérations et leur périphérie est plutôt plus faible qu'ailleurs en France.

En volume, c'est l'aire urbaine de Strasbourg qui redistribue le plus, avec chaque année 1,6 milliards d'euros vers le reste du territoire, soit l'équivalent de 13,5 % du revenu de ses ménages.

En proportion, c'est Mulhouse qui a la plus forte propension à redistribuer ses richesses au profit des territoires hors de son aire urbaine, avec un montant équivalent à 28,2 % du revenu de ses habitants. Un constat lié au poids très important des navetteurs y travaillant mais n'y habitant pas, qui pèsent pour plus de 29 % dans ses emplois.

Pour les mêmes raisons, l'aire urbaine de Metz présente également une proportion élevée, avec 20,4 % du revenu de ses ménages redistribué hors de son périmètre. Par contre, Nancy et Reims redistribuent moins, avec respectivement 15,9 % et 14,5 % de leurs revenus.

Si l'on observe la géographie de cette redistribution, on note que les territoires hors aires urbaines qui cumulent les flux reçus sont plutôt situés dans l'Est de la région.

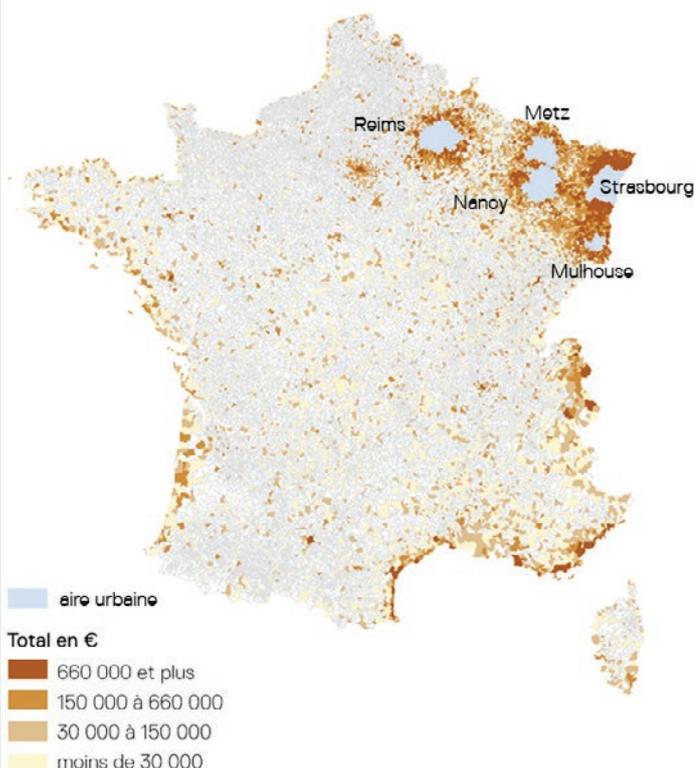
Enfin, un autre élément important à noter : les espaces inter-métropolitains sont moins bénéficiaires de cette redistribution et de ces réciprocity territoriales. Ce constat s'ajoute probablement à la faiblesse de leur capacité productive par ailleurs.

FLUX DE RICHESSE ÉMIS PAR LES AIRES URBAINES DU GRAND EST VERS LE RESTE DU TERRITOIRE (EN M€)

	Strasbourg	Nancy	Metz	Reims	Mulhouse
Revenus des retraités partis de l'AU	30	25	19	15	13
Revenus des navetteurs résidant hors de l'AU	1 271	747	990	478	1 066
Résidences secondaires possédées hors AU	306	231	146	190	100
Total des revenus redistribués	1 606	1 003	1 156	683	1 179
Revenus de l'ensemble des ménages de l'AU	11 939	6 310	5 677	4 717	4 184
Part des revenus redistribués	13,5 %	15,9 %	20,4 %	14,5 %	28,2 %

Source : Magali Talandier, 2017, d'après INSEE et Davezies-Talandier, 2014

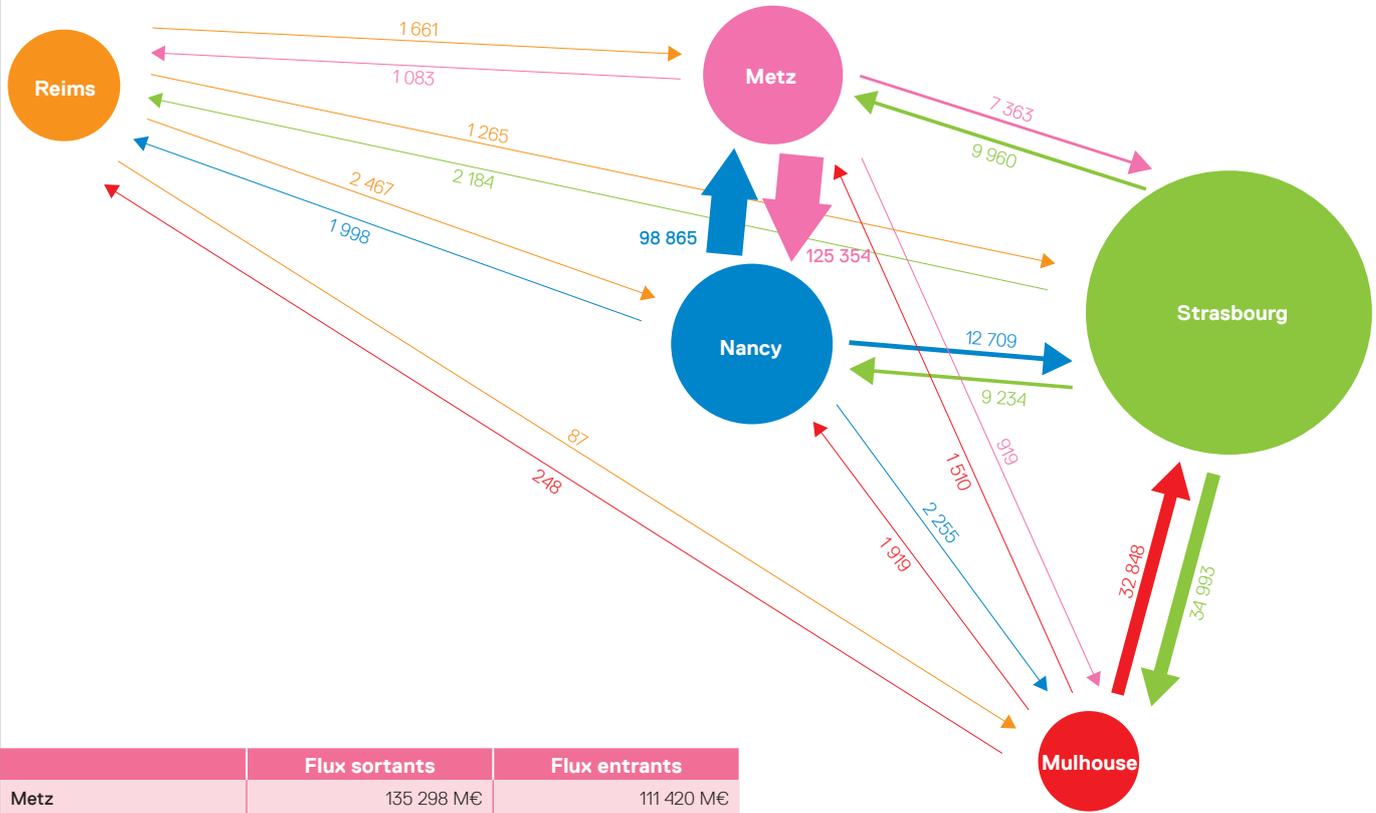
REVENUS DE L'ÉCONOMIE RÉSIDENNELLE REDISTRIBUÉS PAR LES CINQ GRANDES AIRES URBAINES DU GRAND EST VERS LE RESTE DU TERRITOIRE



Source : Magali Talandier, 2017, d'après INSEE et Davezies-Talandier, 2014

3. M. Talandier, L. Davezies, L'émergence des systèmes productivo-résidentiels, éd. La Documentation française, 2014.

FLUX RÉSIDENTIELS INTER-AIRES URBAINES DU GRAND EST (EN M€)



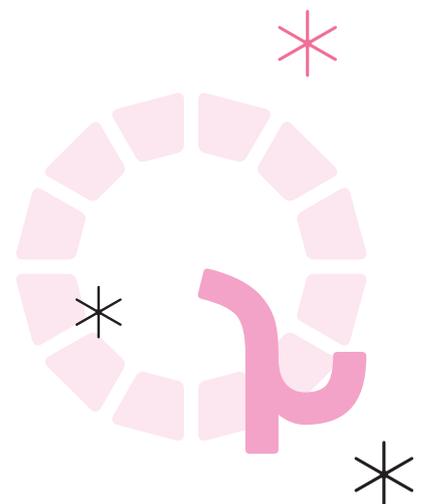
	Flux sortants	Flux entrants
Metz	135 298 M€	111 420 M€
Mulhouse	36 528 M€	38 255 M€
Nancy	112 823 M€	141 982 M€
Reims	4 435 M€	6 563 M€
Strasbourg	59 847 M€	50 711 M€

● aires urbaines (population INSEE 2013)
 → redistribution résidentielle de richesse en M€/an (navettes, migration de retraités, résidences secondaires)

Source : Magali Talandier, 2017, d'après INSEE et Davezies-Talandier, 2014

Le zoom sur les flux internes entre les cinq grandes aires urbaines du Grand Est montre qu'il existe d'importants flux réciproques entre elles.

Le lien de réciprocité le plus fort est celui qui relie Metz et Nancy, plutôt au profit de Nancy. Puis (mais trois fois moins que le lien précédent) entre Strasbourg et Mulhouse, plutôt au profit de Mulhouse. Les liens sont plus ténus avec Reims, dont le fonctionnement sous cet angle d'analyse est plus tourné vers la région parisienne.



Conclusion et enjeux

L'analyse du fonctionnement économique du territoire du Grand Est en termes de capacités territoriales révèle une situation globalement fragile, bien que contrastée, d'un territoire à l'autre.

Ainsi, malgré le poids important de la sphère productive dans le tissu économique régional, la capacité exportatrice demeure faible aujourd'hui à l'échelle des aires urbaines de la région, comparativement aux grandes aires urbaines françaises. Seule Strasbourg conserve cette capacité, à un niveau légèrement supérieur à la moyenne.

Mais c'est surtout la capacité d'intermédiation – qui repose sur un ensemble d'activités ni directement exportatrices, ni entièrement présentes – qui présente un déficit dans l'économie locale quelle que soit l'aire urbaine, à l'exception de Nancy et Troyes qui se situent légèrement au-dessus de la moyenne. Ce déficit est particulièrement pénalisant dans la mesure où les activités d'intermédiation participent d'un écosystème territorial indispensable à la sphère productive.

La capacité résidentielle et touristique, liée pour une grande part à la présence d'actifs navetteurs, contribue largement

à la richesse de certaines aires urbaines de la région (Thionville, Metz, Mulhouse). Pour autant, cette économie résidentielle semble ne pas profiter suffisamment à ces territoires en termes d'emplois et d'économie de consommation. Plus généralement, la circulation des richesses par la consommation n'est pas maximale par rapport à d'autres aires urbaines françaises.

Au vu de ces constats, l'un des enjeux importants pour les acteurs des territoires consiste à pouvoir valoriser toutes les capacités économiques en activant davantage le potentiel externe et interne de richesses et en jouant la complémentarité entre les différentes capacités.

Mais, plus encore, à l'heure de la recomposition des échelles de gouvernance dans notre grande région, l'enjeu des solidarités interterritoriales est d'autant plus central que ces solidarités ne sont pas aussi importantes que dans d'autres territoires, avec des difficultés cumulées dans certains espaces intermédiaires de la région.



L'Agence
de Développement
et d'Urbanisme
de l'Agglomération
Strasbourgeoise

Directrice de publication : **Anne Pons, Directrice générale de l'ADEUS**

Document rédigé sur la base des travaux de Magali Talandier, Université Grenoble-Alpes UMR Pacte - Équipe projet : **Nadia Monkachi (chef de projet), Mathilde Delahaye, Ahmed Saïb, Benoît Vimbert** - PTP 2017 - N° projet : **1.4.3.5**

Photos et mise en page : **Jean Isenmann**

© ADEUS - Numéro ISSN 2109-0149

Notes et actualités de l'urbanisme sont consultables sur le site de l'ADEUS www.adeus.org